



Notre rencontre avec l'écrivaine Sylvie Allouche, lauréate du Prix du Roman des Collégiens 2025

publié le 16/06/2025 - mis à jour le 08/07/2025

{} Depuis toujours, Sylvie Allouche écrit. Enfant, elle lisait et écrivait beaucoup. Elle se dit très sensible aux mots ! Elle découvre le vrai théâtre au lycée – elle sera d'ailleurs comédienne pendant plusieurs années - et commence à écrire ses premiers livres. Elle passe le Baccalauréat puis part pour une école d'art ... Elle s'initie à la photographie et au journalisme. Elle nous donne le conseil suivant : « Il faut faire ce qu'on a envie de faire. » Elle adore la philosophie et n'a de cesse de questionner le monde grâce à ses livres.

Grâce à son roman **Brothers**, elle gagne un premier prix, le Prix Margot 2014, au festival « Un Aller-Retour dans le Noir », à Pau. Malheureusement la maison d'édition la lâche du jour au lendemain et, à ce moment-là, l'écrivaine a envie de tout arrêter. Mais une rencontre va lui permettre d'intégrer la maison d'édition « Syros » .

Sylvie Allouche commence alors à écrire un polar, **Stabat murder**, qui remporte un franc succès et sa maison d'édition ne veut pas que les aventures de l'enquêtrice Clara Di Lazio s'arrêtent là. L'écrivaine met alors en scène son personnage dans une série de cinq romans. Et ce n'est certainement pas fini. Ce qui intéresse l'auteure, ce sont les faits de société, les faits divers, la vie : elle s'en inspire pour écrire ses histoires.

Le temps de gestation d'un roman est d'à peu près neuf mois, d'abord deux mois de travail de documentation (internet, les journaux, ...) ; puis elle consacre le reste de son temps à l'écriture. Elle commence sur papier, au crayon à papier. Puis, au bout d'un certain temps, elle travaille sur ordinateur. Quand elle rencontre un moment de « page blanche », lorsqu'elle est confrontée à un manque d'inspiration, elle reprend son crayon car elle adore le contact avec le papier. Elle n'efface rien car elle sait que ce qui pourrait être rayé ou supprimé pourra lui resservir. Son lieu de prédilection pour travailler sur ses romans est le café en bas de chez elle, l'après-midi, quand il y a peu de monde.

Sylvie Allouche aime se lancer des défis, à chaque instant, pour séduire ses lecteurs : elle aime mêler plusieurs enquêtes ; elle dit ne pas être une autrice linéaire : elle brouille les pistes et cela fonctionne parfaitement ! Elle se complique la tâche en voulant relier toutes ces enquêtes et elle y parvient !

Son travail est l'écriture. D'autres personnes travaillent sur ses livres, comme le concepteur de la première de couverture. Une douzaine de personnes se mobilise pour travailler sur un livre.

Sylvie Allouche veut faire passer un message, dans ses histoires, de façon implicite. Par exemple, dans son livre **Snapp Killer**, elle alerte sur le harcèlement ! Ce n'est pas une sensibilisation mais un petit message qu'elle glisse dans ses ouvrages, et cela dans toute la série !

L'autrice suit la charte éditoriale : « Rien n'est laissé au hasard. Tout est pensé » dit-elle. Elle ajoute, en s'amusant, qu'elle est un peu la Daft Punk de l'édition. Quand son roman **Sorry Mom** est sorti et qu'elle a appris qu'elle participait au Prix du roman des collégiens, elle était heureuse et reconnaissante : « Etre sélectionné, c'est quelque chose, dit-elle, mais recevoir le Prix, c'est la cerise sur le gâteau. »

Quand on lui demande si elle aimerait qu'un de ses romans soit adapté au cinéma, elle répond que cela l'intéresserait mais qu'elle a peur d'être déçue. Elle ajoute que le lecteur pourrait l'être également. C'est un risque à prendre lorsqu'on vend ses droits à une maison de production.

Sylvie Allouche pense déjà à son sixième tome des aventures de Clara di Lazio mais, en ce moment, elle n'a pas trop le temps (elle a fait, dernièrement, trois fois le tour de la France pour rencontrer des élèves ou se rendre dans des librairies ou des salons) ...

Quand on l'interroge sur ses auteurs préférés, l'écrivaine nous répond qu'elle aime particulièrement Romain Gary. Mais elle pourrait en citer bien d'autres comme Victor Hugo,

Son écriture a beaucoup évolué au fil du temps et des expériences vécues : « Rien et tout à la fois m'aide à

écrire ! » dit-elle.

Sylvie Allouche est une personne incroyable qui a créé une série et des personnages détonants que l'on retrouvera dans d'autres enquêtes, j'espère.

UN GRAND MERCI A SYLVIE ALLOUCHE qui a gentiment répondu à nos questions et

BRAVO encore pour ce prix. !

Merci au 18 élèves de 4eme qui ont participé à ces lectures et, enfin, merci à vous, Mme Cornu, qui avez organisé cette sortie et à Mme Vinagre qui nous a accompagnés !

Et maintenant voici la liste des coups de cœur de la médiathèque de Poitiers, des romans pour les adolescents :

- *Finding Phoebe* de Gavin EXTENCE, Editions Seuil Jeunesse
- *Au Bord du Monde* de Emmanuelle PIROTTE, L'Ecole des loisirs
- *Entre Leurs Mains* de Annelise HEURTIER, Casterman
- *Le Clash* de Benoît SÉVERAC, Editions Syros
- *Girls Bazaar* de Ruchira GUPTA, Editions Slalom
- *Liberté, égalité et toilettes sèches* de Anne LANGLOIS, Editions Nathan
- *Croire aux Mutants* de Laura FREDDUCCI, Galimard Jeunesse
- *Histoire de la fille qui ne voulait tuer personne* de Jérôme LEROY, Editions Syros
- *Fêlures Bleues* de Jérôme LEROY, Editions Syros
- *Les Oublieux* de Antonio DA SILVA, Editions du Rouergue
- *Au Poil* de Sophie Adriansen, Magnard
- *Le Filtre* de Florence HINCKEL, Editions Nathan
- *Pessac ou le Paradis perdu* de Florent MASSIAS, Editions Cairn
- *L'Etrange Malaventure de Mirella* de Flore VESCO, L'Ecole des loisirs
- *La sirène et la licorne* de Estelle FAYE, Editions Rageot

Bonnes lectures d'été !

Un article écrit par Grégory, élève de 4e B



**Académie
de Poitiers**

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.